

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT : un an \$1.00

Toutes communications, remarques, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, 12 SEPT. 1895

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbe H. R. Casgrain

En juillet, les patrons des fromageries de l'île ont reçu \$38,577.86 pour le lait qu'ils ont fourni aux fromageries pendant ce mois.

Le lieutenant gouverneur Howlan, accompagné de M. Dillon, est à faire une tournée dans la province pour y visiter les fromageries qui sont actuellement au nombre de trente.

Depuis la considération jusqu'à la fin de l'année fiscale de 1894 les importations de l'Angleterre ont été de \$1,205,349,158. Durant la même période, les importations des Etats-Unis ont été de \$1,211,131,392. On peut voir par ces chiffres que les importations des Etats-Unis n'ont pas dépassé de plus d'un quart de million les importations de la mère patrie.

La ville de Charlottetown vient de perdre l'un de ses plus vénérables citoyens dans la personne de l'hon. Joseph Pope, décédé mardi de la semaine dernière. M. Pope naquit à Plymouth Angleterre, en 1803, d'où il émigra à l'île du Prince Edouard en 1819. En 1830 il fut élu à un siège à la chambre d'assemblée et depuis lors jusqu'à 1883 occupa plusieurs postes importants dans les affaires administratives de la province. Il était le père de feu l'hon. James C. Pope, ministre de la marine et de pêcheries de 1877 à 1882, et de feu William Pope, juge de la cour de circuit pour le comté de Prince.

Depuis quelques semaines il est beaucoup parlé de l'hon. D. Ferguson comme devant être appelé à remplir le siège devenu vacant par la résignation de l'hon. M. Angers. En nommant M. Ferguson ministre de l'agriculture le gouvernement d'Otawa fera un acte pour lequel notre province lui devra une expression de reconnaissance, tant pour avoir reconnu les droits de l'île, que pour avoir placé à la tête de ce département important un homme dont la compétence est incontestable.

Quatre mille fromages ont été expédiés de Charlottetown à Montréal par le vapeur Campana, la semaine dernière, donnant jusqu'à présent, un total de 9000 depuis le commencement de la saison.

Un mot avec l'individu qui se rend si actif à cabaler contre nous, au lieu de servir ses maîtres. Ayez la bonté, si vous organisez votre assemblée d'indignation, de faire parvenir, à temps, vos desseins au rédacteur de l'Impartial qui se fera un plaisir d'y assister et de démolir tous vos faux avancés que vous colportez dans le village. Oui monsieur, si vous faites votre assemblée, une assemblée, pensez bien, et non la réunion de cinq ou six de même trempe que vous, mais une assemblée de braves acadiens de l'endroit. le rédacteur de l'Impartial se fera un plaisir et un devoir

même d'y assister avec preuve en mains, remarquez bien, et de prouver au public que vous n'êtes qu'un vil détracteur en proie aux chimères qui vous prennent de temps à autres et vous emportent jusqu'à la folie.

Il nous fait plaisir de constater, que notre population acadienne s'intéresse de plus en plus à leur seul journal français. Une preuve évidente de ce fait c'est que depuis le 15 août nous avons ajouté 42 nouveaux noms à notre liste d'abonnement. Le désir qui se manifeste de jour en jour chez nos nationaux d'accorder une place à l'IMPARTIAL au foyer, est le meilleur indice que l'on puisse avoir que les Acadiens de l'île du Prince Edouard ne sont pas encore prêts à renoncer à l'héritage qui leur a été transmis par leurs ancêtres-l'usage de notre belle langue française. Nous notons le fait avec d'autant plus de satisfaction que nous y voyons une appréciation de nos humbles efforts. Pourtant, il ne faut pas s'imaginer que notre voie ait toujours été semée de rose. Loin de là. Nous avons été assailli à plusieurs reprises; des attentats réitérés ont été mis en oeuvre pour nous anéantir; nous avons été accusé d'intolérance; quelques uns ont même divagué jusqu'au point de prédire, disions mieux, de souhaiter notre perte, parce que nous avons parlé trop franchement, en réclamant nos droits. Eh bien, jamais, malgré les cris des clabaudiers, nous avons reculé devant la tâche que nous nous sommes imposée et aujourd'hui nous avons conscience d'avoir fait notre devoir en autant qu'il nous a été possible. L'appréciation de nos compatriotes et de ceux des autres nationalités qui sont amis du progrès en est la preuve la plus concluante.

Oui, nous sommes persuadé que nous conservons la bienveillance de nos compatriotes par le fait même que depuis le commencement de notre entreprise il n'y a que sept de nos abonnés français dont nous ayons à déplorer l'apostasie. Quatre de ce nombre n'ont eu aucune raison à donner. Nous passons outre. Des trois autres, l'un nous blâme d'être trop libéral; un autre nous accuse de ce que nous nous montrons trop conservateur, et le troisième est un de ces êtres méprisables qui trouve tout mal en ce monde; lui-même, l'IMPARTIAL et tout le reste.

Quant au point de vue politique, quoique nous ne nourrissons aucune préférence, nous ne croyons pas qu'il soit hors de notre domaine de placer sous les yeux de nos lecteurs les faits qui se déroulent d'un jour à l'autre. Que ces comptes rendus soient dans les intérêts des conservateurs ou des libéraux, peu nous importe. Nous avons assez de foi dans l'intelligence de nos lecteurs pour leur accorder le privilège de juger pour eux-mêmes. Quant à faire prévaloir nos droits, nous n'avons pas encore, jusqu'à présent, trouvé de raison suffisante pour nous engager à nous départir de notre programme, et aussi souvent que nous viendrons en contact avec quelques uns de nos hommes qui en vaudront la peine, nous nous intéresserons à eux avec le même courage que nous manifestons envers les hommes de mérite des autres nationalités.

L'OPINION A WINNIPEG.

(Du monde)

A Winnipeg, on spéculé beaucoup, sur les intentions du chef du gouvernement fédéral, sir Mackenzie Bowell. Revenant de la tournée plus ou moins politique qu'il a poussé jusqu'à la Côte du Pacifique, il s'arrêtera, dit-on, à Winnipeg, pour conférer sur la question des écoles avec le premier ministre du Manitoba, M. Greenway, si toutefois celui-ci est disposé à une entrevue.

Sir Mackenzie Bowell serait déterminé, à présenter une loi réparatrice quelconque, si le gouvernement manitobain ne consent pas à un compromis formel.

Or, à Winnipeg, on est convaincu que M. Greenway et ses

ministres n'accéderont à aucune proposition d'arrangement. Ils ont l'intention, paraît-il, d'appliquer la loi scolaire dans un esprit très conciliant, pour les catholiques romains, mais ne modifieront en aucune manière leur législation. Ainsi rien ne résulterait de l'entrevue des deux premiers ministres.

A Winnipeg, on est de plus convaincu que la loi réparatrice qui sera présentée au parlement ne sera dans les termes de l'arrête réparateur, mais viserait à l'établissement, dans le Manitoba, d'un système scolaire très ressemblant à celui d'Ontario. Alors M. Clarke Wallace aurait à accepter la mesure ou à sortir du cabinet.

Sir Mackenzie Bowell ne veut pas, ajoute-t-on, recevoir d'ordre du contrôleur des douanes. Il croit qu'il perdrait quelques députés conservateurs, dans Ontario, mais il espère se racheter amplement dans les provinces de l'Est et dans la province de Québec. Voilà ce qu'on dit à Winnipeg. Bien entendu que ce ne sont que des conjectures. Mais ces conjectures ont beaucoup de plausibilité et définissent bien l'état des esprits à Winnipeg.

L'EGLISE DE BLOOMFIELD

L'ouvrage à l'église de St. Antoine de Bloomfield tire à sa fin. Les améliorations qui ont été faites offrent un aspect tout nouveau et des plus agréables. L'église est en forme de croix. A l'endroit où les batisses se joignent pour donner la forme d'une croix, la voûte est finie en arches admirablement dessinées en style romain et les colonnes en style corinthien. Tout le bois mis en usage à l'intérieur a été procuré, scié et fini par les charpentiers de la paroisse, sous la direction habile de M. Dunstan Martin, architecte de Tignish. L'église de St. Antoine une fois complétée, sera certainement l'une des plus belles de la province et les paroissiens méritent beaucoup de félicitations pour la bonne volonté qu'ils ont montrée en secondant si bravement leur vénéré curé dans ses efforts à faire élever un si magnifique temple à la gloire de Dieu.

M. Dunstan Martin mérite aussi beaucoup d'éloges pour avoir conduit à bonne fin cette magnifique pièce d'architecture. C'est encore une preuve que nous avons parmi nous des hommes qui sont compétents de faire l'ouvrage lorsqu'on leur en donne la chance.

XXVe ANNIVERSAIRE DE L'USURPATION DU POUVOIR TEMPORAL DU PAPE.

APPEL AUX CATHOLIQUES.

Il y a vingt cinq ans, l'armée piémontaise entra par la brèche dans la capitale du monde chrétien, pour en faire le centre de l'irreligion. La conscience chrétienne vit dans ce acte ce qui malgré toutes les déclamations, y était, en effet, un sacrilège et un parricide.

On prépare en ce moment des fêtes destinées à glorifier le parricide et le sacrilège. Les chrétiens n'ont pas à se préoccuper outre mesure de manifestations qui tromperont seulement ceux qui veulent être trompés. Mais il importe qu'ils s'unissent dans une commune prière, et qu'ils protestent ainsi en faveur de la justice contre l'iniquité, en faveur de l'Eglise contre la Révolution.

Le Comité des Droits du Pape a résolu d'organiser à cet effet un pèlerinage à Lourdes. Le 20 septembre, jour de l'entrée des troupes piémontaises à Rome, nous demanderons à la Vierge Immaculée de glorifier la sainte Eglise et son chef, d'obtenir pour les défenseurs du Pape invincible persévérance et pour ses adversaires la grâce de la conversion.

Le comité invite les catholiques qui ne pourront se rendre à Lourdes à s'unir d'intention aux pèlerins, et à se joindre à eux pour obtenir de Dieu, par la prière, l'aumône et la pénitence, la cessation d'un état de choses que Léon XIII a déclaré intolérable, et que le simple bon sens suffit à qualifier ainsi:

Nous sommes des hommes de paix; mais nous sommes aussi de ceux qui ne se résignent pas au triomphe de l'injustice, et dont la voix, en face de ce triomphe, ne se taira jamais. LE COMITE.

NOUVELLES RELIGIEUSES

L'éminent cardinal-archevêque Gibbons de Baltimore est de retour de Rome, où il a passé plusieurs semaines. Son absence des Etats-Unis a duré quatre mois. En arrivant à New-York, il a eu une conversation avec un journaliste, "Le Pape, a-t-il dit, est encore plein de vigueur et de force, malgré ses 86 ans. Je l'ai trouvé en meilleure santé qu'il y a huit ans. Il s'intéresse vivement aux choses de l'Amérique, dont il admire les institutions."

Le cardinal Gibbons est l'un des prélats catholiques les plus éclairés du monde. Il appartient à la grande école libérale qui comprend que l'Eglise ne doit point s'isoler, mais qu'elle a l'obligation de suivre une politique large, tolérante, moderne. Son Eminence est l'un des favoris de Léon XIII.

Le Congrès catholique qui se tient actuellement à Munich, a adopté une résolution demandant la restauration du pouvoir temporel du pape.

CE QUE DIT LE CARDINAL GIBBONS DU SAINT-PERE

Son Eminence rapporte que ce qui l'a le plus frappé dans la personne du Vicaire de Jésus-Christ, c'est sa vigueur mentale extraordinaire pour un vieillard de quatre-vingt-six.

Le pape sait tout ce qui se passe et comprend tout. Aucun détail ne lui échappe. De plus il est en avant de son siècle en fait de progrès. Ses encycliques remarquables en font foi.

An physique, il n'est pas robuste. Sa figure est blanche comme l'albâtre, ses joues sont transparentes; cependant sous ce voile est cachée une énergie indomptable. Dans ses yeux brille une intelligence merveilleuse.

Il sait plus que tout autre que le mot de passe de l'Eglise doit être "Progrès," mais non pas "Réaction," "Energie," et non "Apathie."

NOUVEAU-BRUNSWICK

(Du Moniteur Acadien)

On rapporte que Thomas E. Babiu, qui a disparu de Moncton il y a trois semaines, et que quelques uns disaient s'être jeté dans la rivière du haut du pont suspendu à St-Jean, a été vu plein de vie à Boston.

Madame Arseneault, épouse de l'hon. sénateur Arseneault, d'Egmont Bay, est en visite chez Madame Pascal Poirier depuis mardi. Elle a passé quelques jours au chevet du R. P. Arseneault, au collège St Joseph, qui est maintenant en bonne voie de guérison sous les soins habiles de M. le docteur Edouard Gaudet. Madame Arseneault prend le vapeur pour l'île ce soir.

Le pique-nique des habitants de la Haute Abonjagane a eu un grand succès. Le terrain était littéralement couvert de monde. Les tables à manger étaient superbes le menu très recherché, et le service parfait; ce qui fait le plus grand honneur au savoir faire des dames de la paroisse.

Il y avait une grande variété de jeux et d'amusements, et les visiteurs se sont recréés avec un entrain extraordinaire. M. le curé Cormier était partout voyant aux moindres détails.

La recette a dû s'élever à une jolie somme.

RECOLTES RUINEES PAR LA GELEE.

Le "Moncton Times" raconte que la tempête du 21 août a causé dans plusieurs parties de l'intérieur du comté de Kent, Nouveau-Brunswick, des pertes plus sérieuses qu'on l'avait supposé: Les pertes encourues sont en réalité plus lourdes que celles causées par le cyclone de 1889. Un comité de Bonctouche qui a été délégué pour s'assurer des faits, a constaté que cinquante fermiers ont complètement perdu leurs récoltes et se trouvent sans ressources pour faire face à l'hiver qui vient.

ALWAYS PLEASED TO SELL

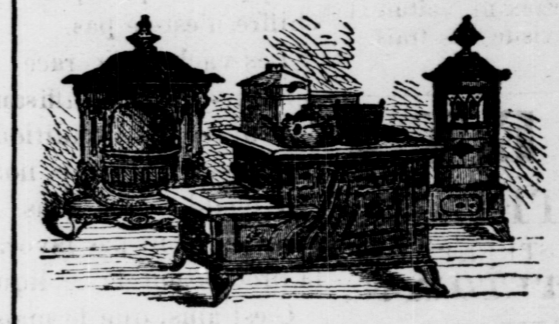
I am determined that no one will go out of my shop dissatisfied, for this reason I will sell my goods as cheap and as good as can be had west of Charlottetown.

Here are a few of my prices.



Tin ware all kinds at 10 per cent. cheaper than usual.

STOVES! STOVES!



Just think of it. A good cook stove for 10 dollars. The like has never been seen before.

Good heavy stove pipe for 16 cents. Ebuows for 20 to 25 cents. Good strong well buckets from 80 cts to 1.00



Beware of imposition.

I have the right kind of furnaces come and see me. Jobbing of all kinds attended to promptly, and at reasonable prices.

Cow hides bought at a figure which was never seen in Tignish.

Highest price paid for calf skins, wool, horse hair, pelts, butter, eggs.

A. J. BERNARD

Tignish July 25 95.

FARMERS! Beware of agents that do business on the Road.

We keep all goods and repairs advertised by the reliable manufacturers. Messrs Masey, Harris Company J. P. Cunningham. Mc. Christopher Tignish. Alberton

LIVRES! LIVRES!

Nous avons le plaisir d'annoncer à la population française de cette province que nous vendons des livres de toute description à des prix très réduits pour argent comptant.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet de LIVRES D'ECOLE.

Nous vendons un DICTIONNAIRE FRANCAIS et ANGLAIS bien relié en toile pour 25 cents.

Si vous ne pouvez venir nous voir vous-même, envoyez-nous vos ordres par la maille et nous vous expédierons promptement ce que vous désirez.

HASZARD ET MOORE Charlottetown I. P. E. Oct 12 1894

RIPANS ONE GIVES RELIEF.